Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 48 (1953)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

fon, Neuchâtel.

L'on a célébré ici-même avec conviction le cinquantième fascicule, alertement écrit par M. Pierre Grellet, de la collection que M. Joray fait paraître sous un titre général où les lettres et la photographie collaborent, plutôt qu'elles ne rivalisent, dans l'exploration des lieux que l'on croit connaître. En voici douze de plus, pour dessiller nos yeux. N'étalons pas notre orgueil de voir la douzaine introduite par un de nos chefs de section.

M. Jean Nicollier, président de la Société d'Art public du canton de Vaud, s'offre en effet à nous conduire vers La Côte vaudoise. Sous son regard attentif, nous irons d'Aubonne, illustre « chef-lieu d'une grande seigneurie » au «Cœur de la Côte», en passant de la «Grande» à la « Petite » pour trinquer, à Rolle, comme il se doit, d'un verre de « petit blanc ». En quelques pages drues, dignes des « cent chars » de nos meilleures vendanges, la récolte abonde. Mais les 32 planches ne sont qu'un échantillon de choix, parmi les merveilles que, livrés à euxmêmes, plusieurs n'auraient pas découvertes. A Morges, l'écrivain Emmanuel Buenzod nous présente à l'historien Küpfer et nous amène des monuments au port, cette perfection du genre. Sur les môles, les gamins pêchent, et rêvant de « boyats », prennent des « mille-cantons ».

Depuis le passage de Ramuz, il devient difficile de parler de Lavaux; M. René Borchanne se garde de tout pastiche. Il préfère se pencher sur la table d'orientation topographique et traite avec compétence « des charmus », du « fendant », du « chasselas ». S'il rappelle la vocation du poète, il n'oublie pas celle de Ferdinand Hodler, disciple d'un paysage qui lui offrit son dessin et ses lumières. Au retour, Vio Martin nous invite à écouter le chant altier de la Cathédrale de Lausanne, exalté par l'image.

Les congressistes que nous sommes vont avoir en Valais le plaisir de rejoindre un ami. M. André Donnet naguère nous accueillit à St-Pierre-de-Clages; il nous attend aujourd'hui tout près, sous les murailles dorées de Saillon, ce sphinx de la Vallée du Rhône au pied duquel Courbet exilé vint, en 1874, planter son chevalet « pour se mettre à l'abri des curieux ». M. Donnet n'avance rien qu'il n'ait soigneusement contrôlé et réveille le château fort du Petit Charlemagne, apaisant du coup l'ignorance inquiète des voyageurs. A d'autres raisons, Verbier nous captive. Un peintre, M. Blanc-Gatti, phètes et des apôtres. Réussite esthétique, l'alprésente le haut village qui, jadis isolé, fait sentinelle au Val de Bagnes. Une route y conduit les historiens de l'art autant que pour les amamaintenant, tout en évitant de rompre l'unité teurs.

Trésors de mon pays, aux Editions du Grif- parfaite du lieu. Village d'abord, route ensuite, méritent bien une citation à l'ordre de la Ligue du Patrimoine. Souhaitons avec M. Blanc « que le vaste amphithéâtre de Verbier ne connaisse jamais la laideur des constructions hétéroclites, en conservant le type d'habitation éprouvé par les siècles ».

> Nous ne quitterons pas des yeux le Valais, au sommet des Gastlosen, si tant est que, pourvus de cordes et de crampons, nous y allions voir, à la suite des varappeurs Seylaz, Favre et Henchoz. Le massif chevauche la frontière de trois cantons, Fribourg, Berne et Vaud. Entre deux lacs, Le Vully forme presqu'île et M. Louis Seylaz qui aime les points avancés le décrit aussi pour le plaisir des Fribourgeois, des Vaudois et des Neuchâtelois. Ce qui nous amène chez les Jurassiens. Ils ont la part belle, puisque le Vieux-Bienne de M. W. Bourquin trouve son complément dans la Ville d'aujourd'hui, commentée par M. G. Muller.

> Genève n'a pas à se plaindre non plus. Après l'exquise promenade à travers champs en compagnie de M. Jacques Chenevière, M. Marcel Rosset nous propose des Flâneries genevoises, manière originale d'aborder une cité qui en fait pour elle-même petit usage. Si nous avons bien commencé, sera-ce bien finir, aux bords du Rhin où nous allons « au combat »? Il se pourrait, car M. Liebetrau, sans insister sur le point névralgique, s'applique à fortifier notre âme dans le calme de Rheinfelden, auprès des braves chevaliers de St-Jean. H.N.

> François Kovàcs, Les stalles d'Hauterive. Etude iconographique et historique, avec 40 héliogravures inédites (Roto-Sadag). Abbaye d'Hauterive, Posieux (Fribourg), 1952. - Prix

> L'église cistercienne d'Hauterive, hantée aujourd'hui des moines bénédictins, n'est pas à présenter. Ses vitraux, ses tombeaux, sa décoration murale, l'édifice même, sont d'entre nos joyaux les plus précieux, et les stalles y figurent. Etudiées dès longtemps, elles n'étaient jusqu'ici publiées que par fragments; l'ouvrage de M. Kovàcs les présente dans leur déploiement. Sculptées peu après les guerres de Bourgogne, elles sont parmi les plus somptueuses que l'époque ait créées. Le commentaire est d'un religieux, plus qualifié que maint archéologue pour expliquer en profondeur le symbolisme des sujets, le pourquoi du rythme alterné des probum est, de plus, un instrument de qualité pour